



NOTRE ACTION AFRICAINE

Expédition Citroën Centre Afrique

2^{me} Mission : G.-M. HAARDT-AUDOUIN DUBREUIL



Nous n'avons pu consacrer jusqu'à présent que fort peu de lignes à la belle expédition de nos vaillants explorateurs, MM. G.-M. Haardt et L. Audouin Dubreuil. Depuis un mois les nouvelles nous arrivent plus nombreuses et plus régulières. Nous sommes persuadés d'intéresser nos lecteurs en condensant dans ces colonnes les divers télégrammes et notes que les chefs de la Mission ont fait parvenir à M. André Citroën :

1^{er} COMMUNIQUÉ

M. André Citroën a reçu, le 18 Décembre, de MM. Haardt et Audouin Dubreuil, le télégramme suivant :

« Le 14 Décembre nous avons atteint le Lac Tchad. Stop. La liaison automobile de la Méditerranée au Grand Lac Centre-Afrique vient ainsi d'être réalisée pour la première fois sur terre entièrement française. Stop. Partis de l'Algérie nous avons atteint ce premier but de notre expédition par le Sahara, le Soudan, l'Afrique Occidentale Française et la Colonie du Niger. Stop. Nous repartirons bientôt pour contourner le Nord-Est du Tchad et poursuivre notre route vers l'Equateur.

« Haardt-Audouin Dubreuil. »

L'Expédition Citroën Centre-Afrique (2^e Mission Haardt-Audouin Dubreuil) comporte 16 personnes, qui se servent pour leurs déplacements de 8 automobiles à chenilles.

Partie de Colomb-Béchar le 28 Octobre, elle atteignit Niamey le 24 Novembre, où elle reçut un accueil enthousiaste. Le Commandant du Cercle, venu à sa rencontre aux rapides de Labezinga pour commémorer d'une façon durable la première jonction automobile entre la Méditerranée et la Colonie du Niger, était accompagnée de près de trois mille cavaliers et méharistes représentant la population de toutes les régions voisines.

Repartie de Niamey le 27 Novembre, l'Expédition arrivait à Zinder le 1^{er} Décembre.

A son passage à Tessoua, entre Niamey et Zinder, quatre mille cavaliers venus des environs, dirigés par le Sultan Barmou, ont défilé devant elle.

Pour atteindre le Tchad, la Mission pouvait choisir deux itinéraires : soit par le Nord, en restant constamment en territoire français, soit par le Sud, mais dans ce cas en accédant au lac Tchad à Fort-Lamy, par la Nigeria anglaise.

Ce second itinéraire aurait eu l'avantage de permettre à la Mission de suivre des pistes organisées.

Le Nord, au contraire, n'avait jamais été parcouru car on y rencontre un pays excessivement difficile, couvert de brousse, de hautes herbes épineuses et de marécages, et en outre trois cents kilomètres de dunes et de sable très mou, presque constamment sans aucune piste.

Malgré ces difficultés, la Mission n'a pas hésité à atteindre le Tchad par l'itinéraire Nord, de façon à pouvoir faire cette liaison en territoire constamment français.

La distance parcourue par la Mission depuis son départ est de quatre mille kilomètres.

La Mission va se diriger maintenant vers le Congo belge.

2^{me} COMMUNIQUÉ

Le 31 décembre le télégramme suivant parvenait à M. André Citroën :

« Expédition Centre-Afrique arrivée à Fort-Lamy. Détails suivront par prochain télégramme.

Haardt-Audouin Dubreuil.





Après avoir bivouaqué sur les bords du lac, l'Expédition Citroën Centre-Afrique a quitté Rig-Rig le 19. L'adjudant commandant ce dernier poste n'avait pas vu d'Européens depuis plus de 10 mois.

L'Expédition est arrivée vers le 20 à Mao, capitale du Kanem, après une marche toujours difficile par suite de l'absence totale de route et de la présence de nombreuses dunes de sable mou sur un plateau présentant de fortes dépressions dont les pentes atteignent parfois une déclivité supérieure à 40 %.

Ceci montre de façon saisissante de quelles difficultés l'Expédition Citroën Centre-Afrique a dû triompher pour contourner le Tchad par le Nord et par l'Est.

Il n'est pas inutile de faire remarquer qu'elle aurait pu prendre plus au Sud une route existante, beaucoup plus facile; mais alors il lui aurait fallu emprunter d'autres voies que celles de l'Afrique Française; elle serait ainsi sortie du strict programme qu'elle s'était tracé et qu'elle a tenu à remplir malgré tous les obstacles rencontrés sur son chemin.

3^{me} COMMUNIQUÉ

Les 19 et 20 décembre, M. Citroën a reçu les télégrammes suivants :

« Bangui, 11 janvier. - Bangui et frontière Congo Belge atteints par Expédition au complet aujourd'hui 11 janvier à 16 heures consacrant ainsi une première liaison par automobile entre groupe colonies françaises de l'Afrique et Congo belge.

« Haardt-Audouin Dubreuil. »

« Bangui, 12 janvier. - Notre Mission est arrivée sur le fleuve Oubangui à la frontière du Congo belge après avoir franchi 7.070 kilomètres de terre d'Afrique Française. L'Expédition Citroën Centre-Afrique a réalisé de ce fait successivement les premières liaisons automobiles de la Méditerranée avec les colonies du Soudan, de l'A. O. F., du Niger, du Tchad et enfin avec la colonie de l'Oubangui Chari en entrant dans Bangui, sa capitale, hier 11 janvier. Ce

matin 12 janvier, nous nous sommes rendus à Zongo, poste administratif du Congo belge, atteignant ainsi pour la première fois la grande colonie Belge par une voie nouvelle venant directement de Belgique et de France à travers le Nord et le Centre Africain. A Stanleyville, nous consacrerons définitivement en février l'heureuse liaison du 12 janvier 1925.

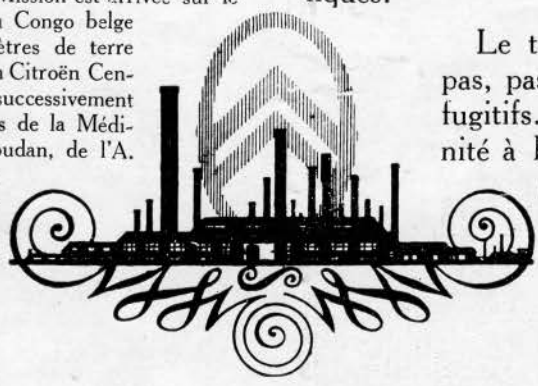
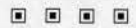
« Haardt-Audouin Dubreuil. »

L'Expédition Haardt-Audouin Dubreuil vient de terminer brillamment la première partie de la mission qui lui avait été confiée et qui consistait à assurer la liaison entre les colonies françaises et belges et leurs deux métropoles. C'est la première fois que la liaison est assurée directement de la Belgique au Congo sans emprunter ni les mers, ni d'autres colonies.

Maintenant, la caravane automobile de nos audacieux explorateurs se prépare à un nouvel effort pour vaincre le Centre Africain, lui arracher ses secrets et lui ravir son mystère.

Quelques personnes ont supposé que l'Expédition Citroën ne pousserait pas son objectif plus avant, puisque la C^{ie} Transafricaine cessait d'exister par suite de l'insécurité du Sahara, qui exposait les voyageurs à de graves dangers. Il n'en est rien. Ces deux œuvres sont indépendantes l'une de l'autre : La C^{ie} Transafricaine était une affaire d'expansion commerciale, tandis que l'expédition Citroën Centre-Afrique poursuit au contraire des buts exclusivement scientifiques.

Le temps pour elle n'importe pas, pas plus que les événements fugitifs. Elle travaille avec sérénité à la grande tâche qui lui a été confiée.



LES CITROEN-KEGRESSE

L'Etat-Major de l'armée japonaise n'a pas manqué de s'intéresser à nos voitures à chenilles dès leur apparition ; plusieurs voitures, type " Tous Terrains " et type " Neige " nous ont été commandées et des démonstrations concluantes ont été faites en présence des autorités japonaises intéressées.

Pour expérimenter nos voitures à chenilles dans la neige, des essais ont eu lieu, en février 1924, à Asahigawa, dans l'île d'Hokkaido, le point le plus froid de l'empire japonais. Des ingénieurs des services techniques de l'armée et des chemins de fer ont suivi ces essais pendant quinze jours et nos voitures ont pleinement satisfait aux expériences auxquelles elles ont été soumises.